



# L'OBJET D'ART

## MUSÉES

Matisse, une  
exceptionnelle  
donation

La collection  
Hornstein à Montréal

## EXPOSITION

Murillo, maître  
de l'Âge d'or espagnol

## SPÉCIAL DESSIN

Les salons et  
les expositions

MUSÉE MAILLOL

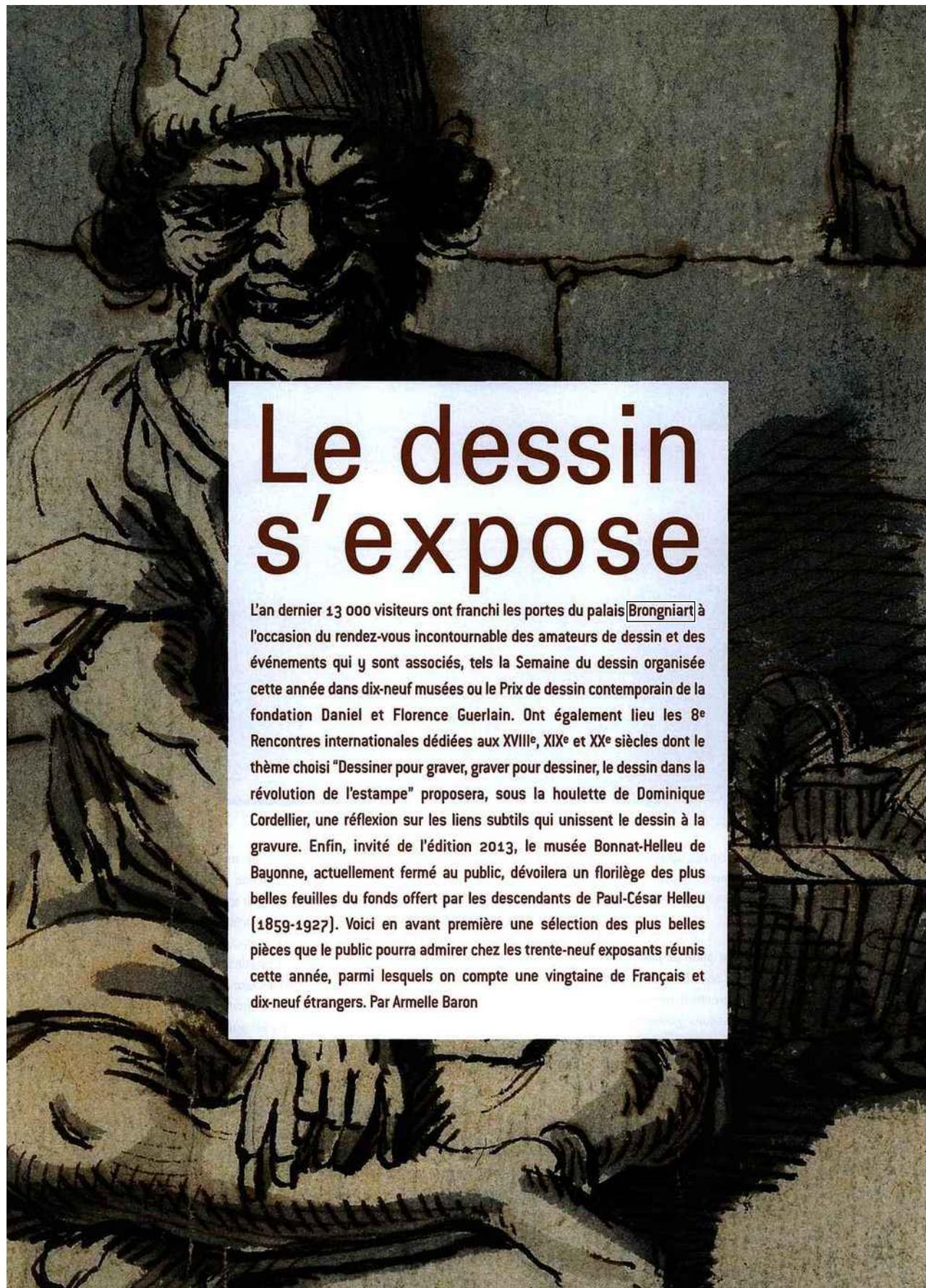
# MURANO

## L'histoire du verre vénitien

N° 489 - AVRIL 2013 - 8 €

L 15221 - 489 - F. 8,00 €





# Le dessin s'expose

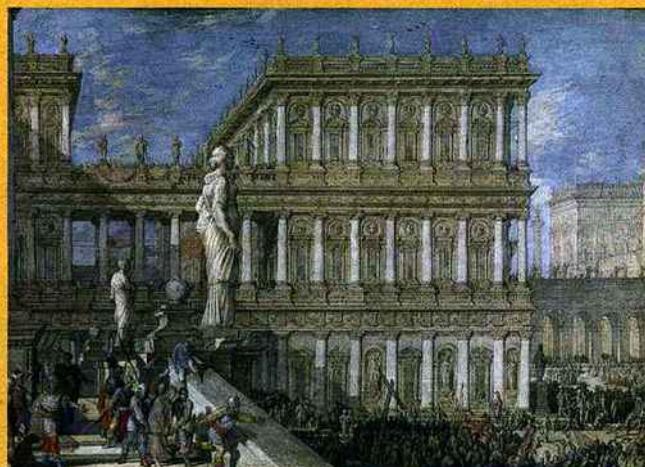
L'an dernier 13 000 visiteurs ont franchi les portes du palais **Brongniart** à l'occasion du rendez-vous incontournable des amateurs de dessin et des événements qui y sont associés, tels la Semaine du dessin organisée cette année dans dix-neuf musées ou le Prix de dessin contemporain de la fondation Daniel et Florence Guerlain. Ont également lieu les 8<sup>e</sup> Rencontres internationales dédiées aux XVIII<sup>e</sup>, XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles dont le thème choisi "Dessiner pour graver, graver pour dessiner, le dessin dans la révolution de l'estampe" proposera, sous la houlette de Dominique Cordellier, une réflexion sur les liens subtils qui unissent le dessin à la gravure. Enfin, invité de l'édition 2013, le musée Bonnat-Helleu de Bayonne, actuellement fermé au public, dévoilera un florilège des plus belles feuilles du fonds offert par les descendants de Paul-César Helleu (1859-1927). Voici en avant première une sélection des plus belles pièces que le public pourra admirer chez les trente-neuf exposants réunis cette année, parmi lesquels on compte une vingtaine de Français et dix-neuf étrangers. Par Armelle Baron

## Le palais Brongniart accueille la 22<sup>e</sup> édition du Salon du dessin

### SCÈNE DU NOUVEAU TESTAMENT

Johann Wilhelm Baur (Strasbourg, vers 1600 – Vienne, 1640),  
*Le Christ présenté devant Pilate*, vers 1635. Gouache sur vélin,  
18,3 x 26,4 cm. Paris, galerie Didier Aaron et Cie.

Après un apprentissage à Strasbourg auprès de F. Brentel, J.-W. Baur se rend à Rome entre 1630 et 1637. C'est lors de ce séjour dans la Ville éternelle, alors capitale artistique du monde, qu'il réalise cette gouache, sans doute vers 1635. Les scènes du *Nouveau Testament* furent pour lui à cette époque une source d'inspiration, en effet un rare ensemble de gouaches sur ce sujet est conservé à la Casa del Principe à l'Escorial. Baur aime introduire ses sujets religieux dans une perspective architecturale romaine, sans doute influencée par son ami Claude Lorraine. Cette belle gouache montre l'intention narrative de l'artiste qui représente une foule de personnages pour animer la scène.



### GÉRICAUT AU DÉTOUR DES RUES DE LONDRES

Théodore Géricault (Rouen, 1791 – Paris, 1824),  
*Jeune Femme au bras d'un homme, vue de dos*.

Aquarelle sur traits de crayon noir, 27,5 x 21 cm. Paris, galerie Talabardon et Gautier. Durant sa courte vie Théodore Géricault, outre sa passion pour les chevaux partagée avec Carle Vernet et plus tard avec Guérin et surtout Delacroix, fut captivé par le spectacle qu'offraient les rues de Rome et de Londres où il se rendit, accueilli avec sympathie après l'échec de *Radeau de la Méduse* auprès des critiques parisiens. Dans les rues de Londres il saisit des attitudes et des expressions, comme le feront plus tard les photographes, ainsi cette silhouette de jeune femme, de dos, tenant par le bras un homme que l'on devine à peine. C'est elle, silhouette ravie au coin de la rue, qui attire le peintre avec sa haute taille, son chapeau au large bord et sa collerette.

### GIRODET ORIENTALISTE

Anne-Louis Girodet de Roucy-Trioson (Montargis, 1767 – Paris, 1824),  
*Étude d'un jeune Oriental au sabre pour La Révolte du Caire*.  
Crayon noir, estompe, rehauts de craie blanche,  
28,4 x 36,8 cm. Paris, galerie Eric Coatalem.

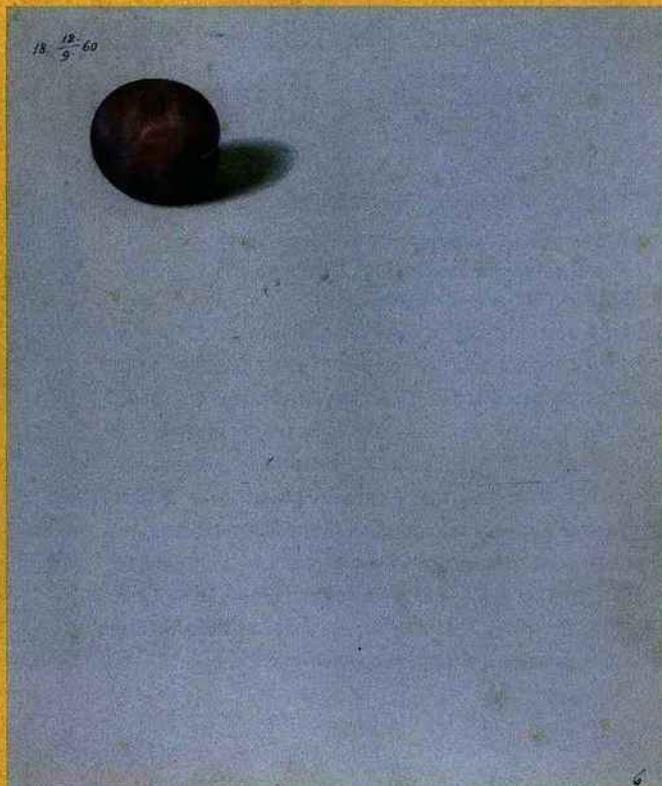
Ce dessin est l'une des nombreuses études réalisées par l'artiste pour le célèbre tableau *La Révolte du Caire*, image du massacre des mamelouks dans la grande mosquée al-Azhar le 21 octobre 1798, une illustration de la "férocité de la rébellion musulmane qui n'a d'égale que la répression française". Le jeune garçon est ici présenté verticalement alors que dans la version définitive du tableau, il est allongé au centre de la composition, et baisse la tête pour éviter le sabre français. Dans les deux esquisses préparatoires de Girodet, ce personnage ne figure pas, il n'a sa place que dans la version finale.



### UNE DÉLICATE ÉTUDE DE PRUNE

Johann Wilhelm Preyer (Rheydt, 1803 – Düsseldorf, 1889),  
*Étude de prune*. Gouache et aquarelle sur papier gris, 21,6 x 19 cm.  
Paris, Haboldt & Co.

Très influencé par les natures mortes hollandaises qu'il put voir lors de son voyage aux Pays-Bas en 1835, Johann Wilhelm Preyer est un représentant de l'école de peinture de Düsseldorf. Durant sa vie, il voyage beaucoup et reste fidèle à cette production de natures mortes qui lui vaudra le succès. Cette ravissante étude de prune est datée de 1860 et correspond à la sixième esquisse d'un album qui en comprend dix. Outre la virtuosité avec laquelle il peint ce fruit, l'artiste rend à merveille le velouté et la fraîcheur de coloris de cette prune qui tire toute son originalité de la mise en page particulière.



### MAURICE ESTÈVE, VIRTUOSE DE LA COULEUR

Maurice Estève (1904-2001), *Rivabel D-1885*, 1970. Fusain et crayon gras, 49,7 x 47,6 cm. Paris, galerie Applicat-Prazan.

Maurice Estève fut l'un des meilleurs représentants de la seconde École de Paris. Son œuvre est en perpétuelle recherche d'équilibre, d'harmonie entre formes et couleurs et de stylisation du mouvement. Sa palette montre une certaine transparence de la matière. Les formes et les volumes s'imbriquent habilement avec une beauté et une poésie certaines. Si Estève utilise tout au long de sa vie de nombreuses techniques, le dessin l'emportera souvent.

### SPILLIAERT ET LA NATURE MORTE

Léon Spilliaert (1881-1946), *Flacon rouge*, 1909.  
Encre de Chine, lavis, crayons de couleur et craie de cire, 32,5 x 23,9 cm.  
Bruxelles, galerie Patrick Derom.

Léon Spilliaert, qualifié de visionnaire, aimé des symbolistes et considéré comme un précurseur des surréalistes, est avant tout un artiste hors norme. Ses natures mortes annoncent De Chirico et Morandi. Il utilise peu de lignes pour évoquer les volumes de cette bouteille qui fait partie d'une série de flacons de toutes les couleurs réalisée en 1909. Ceux-ci évoquent "des silhouettes pesantes d'êtres humains". Les jeux d'ombre et de lumière utilisés ont un effet théâtral. À cette époque, le Français Jollivet-Castelot disait de lui : "Le jeune aquarelliste ostendais Léon Spilliaert est un grand, très grand artiste".



Salon du dessin, du 10 au 15 avril 2013 au Palais de la Bourse – Palais Brongniart, 75002 Paris. Ouvert de 11h à 20h30, jusqu'à 22h le 11 avril et jusqu'à 20h le 15 avril. Tél. 01 45 22 08 77. [www.salondudessin.com](http://www.salondudessin.com)

## La Semaine du dessin un florilège d'expositions

### LE MUSÉE BONNAT-HELLEU INVITÉ D'HONNEUR DU SALON

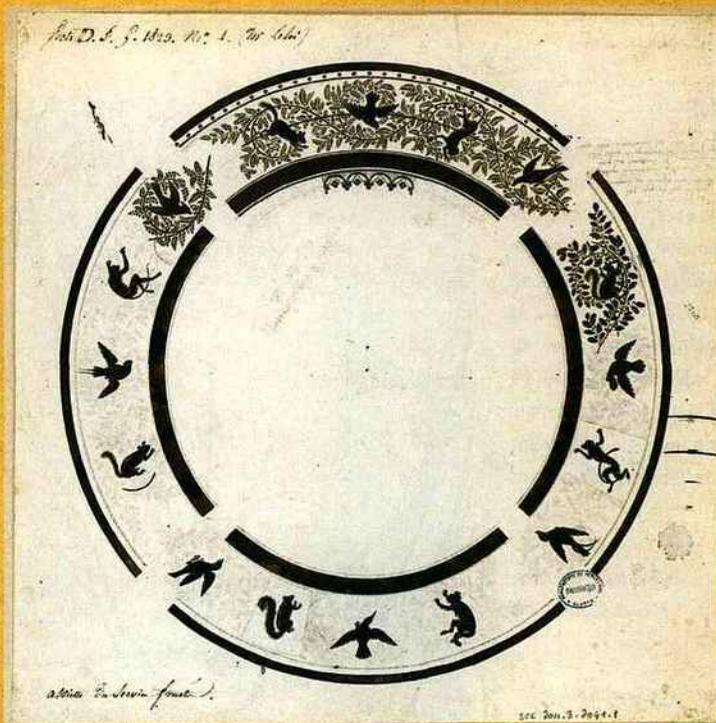
Après la présentation des dessins du musée du Mont-de-Piété de Bergues en 2012, c'est au tour de l'élégant Paul-César Helleu (1859-1927) de gagner les cimes de l'espace d'exposition du palais Brongniart. Peintre et dessinateur mondain, ami de Robert de Montesquiou, mais aussi véritable chroniqueur de la douceur et de l'intimité familiale, dont la famille donna près de 300 numéros en dessins et estampes au cabinet des arts graphiques du musée Bonnat-Helleu, cabinet réputé qui compte entre autres la précieuse donation Jacques Petithory (1992 et 1995). R. C

Palais Brongniart, 75002 Paris.

Paul-César Helleu, *Paulette bébé sur son éléphant*.  
Trois crayons, 448 x 610 cm. Bayonne musée Bonnat-Helleu, legs Mme Howard-Johnston, 2010.  
Photo service de presse.



© Bayonne, musée Bonnat-Helleu - Cliché : A. Vaquero

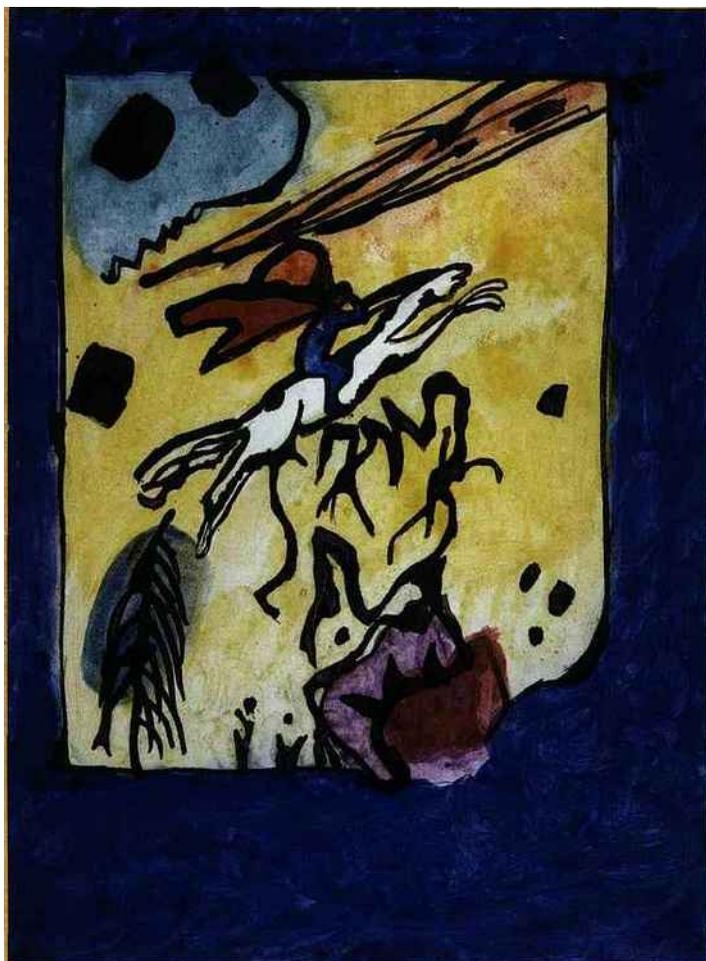


Service des Fruits, Leloy, 1818. Mine graphite, lavis, plume et encre, sur papier.  
Sèvres, Cité de céramique. Photo service de presse. © Sèvres - Cité de la céramique

### LE DESSIN ET LA GRAVURE D'ORNEMENT À SÈVRES

Les gravures et les dessins réalisés pour la conception des décors de pièces de céramique ont souvent été ignorés. La Cité de la céramique de Sèvres répare cette injustice en exposant ceux qui furent utilisés dans les ateliers de la manufacture dès le XVIII<sup>e</sup> siècle pour des reports à l'or de motifs de céramique. Durant la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, cette technique se développe car elle correspond à la production de grands services de table et de vases durant la Restauration et la Monarchie de Juillet. Elle perdurera sous le Second Empire tandis que l'Art nouveau et l'Art déco se l'approprièrent eux aussi. A. B.

"De l'encre à l'or. Dessins et gravures d'ornements de Sèvres", du 3 avril au 13 mai 2013 à la Cité de la céramique, 2 place de la Manufacture, 92310 Sèvres. Tél. 01 46 29 22 00. [www.sevresciteceramique.fr](http://www.sevresciteceramique.fr)



### LE FONDS KANDINSKY DU CENTRE POMPIDOU

Le fonds Wassily Kandinsky, légué par sa veuve, est l'un des plus importants du Centre Pompidou. Kandinsky a volontairement fait disparaître toute référence figurative de son œuvre grâce à l'aquarelle qui permet une rapidité et une spontanéité que le travail à l'huile n'autorise pas. À partir de 1913, il maîtrise parfaitement ce procédé, comme celui de la peinture sous verre. Il revient alors régulièrement à ces techniques et à celle de l'estampe sur différents supports. A. B.

Présentation d'une sélection de dessins et d'estampes représentative de l'œuvre gravé de Wassily Kandinsky, le 9 avril 2013 à 10h30 au Centre Pompidou, place Georges-Pompidou, 75004 Paris. Tél. 01 44 78 12 33 [www.centrepompidou.fr](http://www.centrepompidou.fr)

Wassily Kandinsky, *Almanach Der Blaue Reiter, étude pour la couverture de l'Almanach du Cavalier Bleu, 1911.*

Aquarelle, gouache et encre de Chine sur papier, 29 x 21 cm.

Paris, musée national d'art moderne – Centre Pompidou.

Photo service de presse. © ADAGP

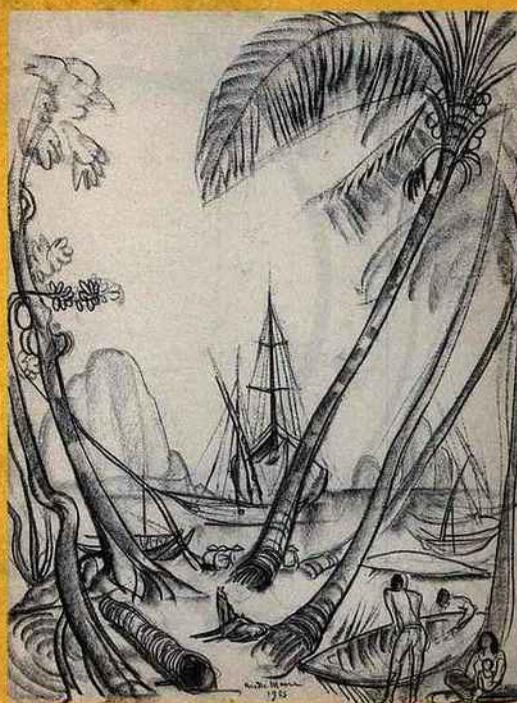
© Collection Centre Pompidou – Dist. RMN/Philippe Migeat

### ANDRÉ MAIRE À BOULOGNE

C'est à un véritable tour du monde que nous invite le musée des Années Trente. En effet André Maire fut un grand voyageur et à ce titre, il arpenta le monde et rapporta les témoignages de ses lointaines visites, poussé par les conseils d'Émile Bernard, son beau-père. Rêves et réalités se mêlent dans ses dessins du Cambodge où il montre la nature envahissante d'Angkor Thom, les masques du Bayon ou encore les pêcheurs sur le Mékong. À Ceylan ce sont les statues géantes de Bouddha qui l'attirèrent mais l'Afrique et ses couleurs lui donnèrent également l'occasion de réaliser de très belles feuilles, notamment à Madagascar. A. B.

"André Maire : le tour du monde en quatre-vingts dessins", jusqu'au 21 avril 2013 au musée des Années Trente, 28 avenue André Morizet, 92100 Boulogne-Billancourt. Tél. 01 55 18 53 00. [www.annees30.com](http://www.annees30.com)

André Maire (1898-1984), *Au bord de l'eau, 1955.* Crayon noir, 65 x 50 cm. Boulogne-Billancourt, musée des Années Trente. Photo service de presse. © Musées de la Ville de Boulogne-Billancourt – Photo : Henri Delage © Adagp, Paris 2012





Auguste Rodin, *Fleur de sommeil ou jeune mère qui embrasse son enfant*. Crayon au graphite et aquarelle, 25 x 32,5 cm. Paris, musée Rodin. Photo service de presse. © 2013 Musée Rodin.

### RODIN DESSINATEUR À L'HÔTEL BIRON

Une visite privée au musée Rodin sera l'occasion d'explorer les multiples facettes et les différents styles de Rodin dessinateur qui, à partir de 1896, témoignent de transformations et de rebondissements. Comme il le dit lui-même, le dessin est la première idée de l'œuvre sculptée : "je soutiens qu'avant de dessiner sur les plâtres, il faut commencer par dessiner sur des feuilles". Ces dessins atteindront leur apogée autour de 1900, période où les traits et les tâches s'assemblent comme par un heureux hasard. Rodin mit du temps avant de les publier, "car il était partagé entre le plaisir de les montrer et la crainte de ne pas avoir été compris". A. B.

Présentation d'une vingtaine de dessins et d'aquarelles de l'artiste le 10 avril 2013 à 10h au musée Rodin, 19 boulevard des Invalides, 75007 Paris. Tél. 01 44 18 61 10.

### DE POUSSIN À FRAGONARD, MORCEAUX CHOISIS DE LA COLLECTION POLAKOVITS À L'ENSBA

Régulièrement l'École des Beaux-Arts de Paris expose des collections rassemblées par des amateurs et données à cette institution. Cette fois-ci, il s'agit de la collection de Mathias Polakovits, reporter à *Paris Match* et collectionneur de belles feuilles, soit 3 000 dessins donnés en 1987. Deux années plus tard, cette collection fit l'objet d'une publication scientifique. À travers cette exposition, une trentaine d'œuvres significatives sont ainsi offertes aux yeux du public, notamment des dessins de Nicolas Poussin, François Boucher et Jean-Honoré Fragonard. A. B.

"De Poussin à Fragonard : hommage à Mathias Polakovits. Dessins français de la collection de l'École des Beaux-Arts", jusqu'au 10 mai 2013 à l'École nationale supérieure des Beaux-Arts, 14 rue Bonaparte, 75006 Paris. Tél. 01 45 22 61 05. www.ensba.fr

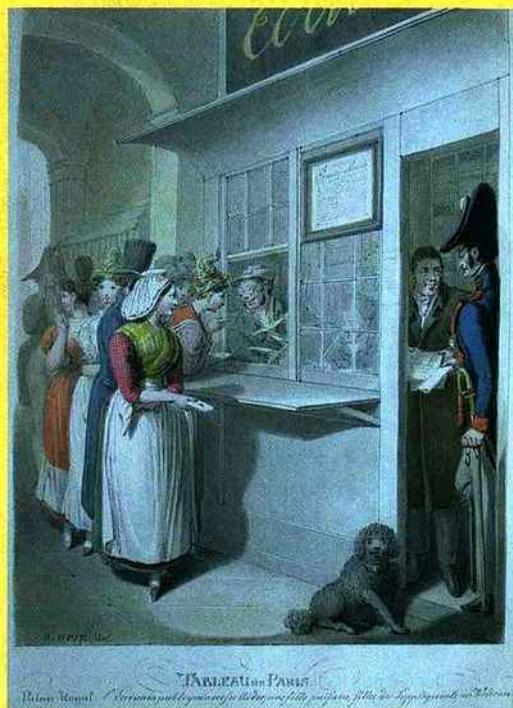


Tableau de Paris - L'Écrivain public au Palais-Royal, avant 1841. Aquarelle, 36,5 x 26 cm. Paris, musée Carnavalet. Photo service de presse. © musée Carnavalet-CAG-Van Vinh Nguyen

Charles de La Fosse, *Le Pauvre Charpentier*. Plume, encre brune, lavis gris et sanguine sur papier gris, 16,7 x 12, Paris, ENSBA. © DR

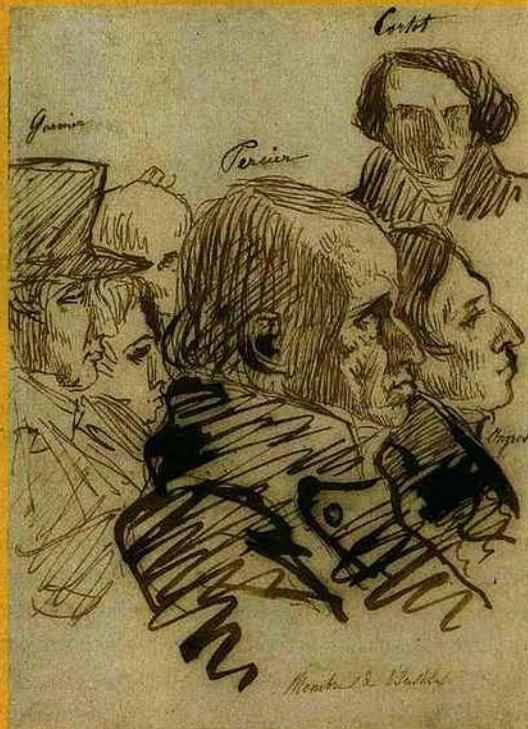


David d'Angers, *Groupes civils et militaires, étude pour le Fronton du Panthéon*, 1830-1837. Plume et encre métallo-gallique sur préparation au crayon graphite sur papier vergé crème, 22,9 x 35,5 cm. Angers, musée des Beaux-Arts. Photo service de presse. © Photo musées d'Angers/Pierre David

## DAVID D'ANGERS AU LOUVRE

Les dessins de David d'Angers, sculpteur majeur de l'époque romantique, montrent la complexité de ses recherches préparatoires afin de rendre au mieux dans le volume ses impressions. Son goût pour le dessin se traduit également par l'achat de nombreuses œuvres dont certaines sont présentées au Louvre, telles ces aquarelles de Caspar David Friedrich, artiste qu'il rencontra en Allemagne. Son fonds d'atelier est conservé à Angers, sa ville natale, grâce aux dons de sa veuve et de ses enfants. A. B.

"David d'Angers, dessins des musées d'Angers", jusqu'au 20 mai 2013 au musée du Louvre, 75001 Paris. Tél. 01 40 20 53 17. [www.louvre.fr](http://www.louvre.fr)

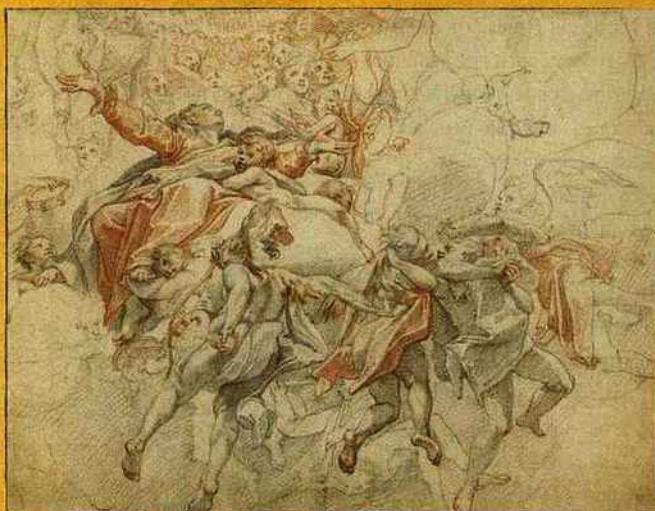


David d'Angers, *Garnier, Percier, Cortot, Ingres à l'Institut*, 1826-1830. Plume et encre métallo-gallique sur papier vergé crème, 24 x 18 cm. Angers, musée des Beaux-Arts. Photo service de presse. © Photo musées d'Angers/Pierre David

## TOURS ACCUEILLE LA COLLECTION JEAN DE GREZ

Le musée des Beaux-Arts de Tours sera pour la première fois associé aux Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique pour exposer la célèbre collection Jean de Grez donnée à l'État belge en 1911. Il s'agit d'œuvres d'artistes ayant travaillé à Florence, Bologne, Rome, Venise et Paris ou ayant participé à de grands projets de décorations comme le Palazzo Vecchio et le Vatican, tels P. Farinati, F. Zuccaro, C. Nebbia, G.-D. Tiepolo ou encore La Hyre. En marge de ces dessins, d'autres feuilles issues des collections du musée de Tours sont présentées, avec des œuvres de Vignon, Boucher, David ou Baglione. A. B.

"Disegno & couleur. Dessins italiens et français du XVI<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle", jusqu'au 27 mai 2013 au musée des Beaux-Arts, 18 place François Sicard, 37000 Tours. Tél. 02 47 05 68 73. [www.mba.tours.fr](http://www.mba.tours.fr)



Federico Zuccari (1540/1544-1609) d'après Le Corrège, *L'Assomption de la Vierge*. Pierre noire et sanguine. Bruxelles, Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique. Photo service de presse. © Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, Bruxelles

Liste complète des musées participants et présentation de toutes les expositions sur [www.salondudessin.com](http://www.salondudessin.com).